2 M. Schneuwly, archiviste Fribourg

DOUZIÈME ANNÉE — N° 56 | En avant la Grue! | SAMEDI 15 JUILLET 1893

LA GRUYÈRE

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 395, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an. Fr. 4 50
» » 6 mois, » 2 50
Etranger : 1 an, 9 fr. ; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Pour le canton, 10 cent. ; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 14 juillet 1893.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Chemins de fer. — Dans une note que la compagnie du Jura-Simplon fait communiquer à la presse, il est dit « que l'introduction définitive d'un éclairage convenable de toutes les voitures s'impose. Deux systèmes sont en présence : le gaz comprimé et l'électricité. Ce dernier offre des avantages en particulier au point de vue du prix de revient : les stations de Fribourg et de Bienne étant à même, grâce à leurs forces hydrauliques, de fournir l'éclairage à des conditions avantageuses. Les locomotives seront également éclairées à l'électricité. »

Beaux-arts. — La commission fédérale des beaux-arts, qui a siégé samedi dernier à Berne, a décidé que la prochaine exposition suisse des beaux-arts aurait lieu en 1894 à Berne, et qu'en 1896 cette exposition serait tenue à Genève, conjointement avec l'exposition nationale suisse.

Berne. — M. Alfred Roth, fabricant à Wangen, a donné à ses ouvriers, à l'occasion de la mort de son frère, 5000 fr. pour la fondation d'une caisse de secours en cas de maladie.

Nidwald. — M. J. Marti, à Hergiswyl, bien connu comme joueur de cor des Alpes, a été appelé à Chicago. Il devra jouer du cor près du panorama des Alpes bernoises installé à l'exposition de Chicago. Pendant l'absence de M. Marti, sa famille recevra 50 fr. par semaine, par l'intermédiaire d'une banque de Lucerne, cela à titre de supplément aux honoraires qui seront payés à l'artiste.

St-Gall. — Parti de St-Gall avec son ballon, le capitaine Spelterini a fait sur les monts de Rorschach une descente mouvementée. Il avait heureusement atterri ; les passagers étaient descendus sans peine ; des agriculteurs accourus tenaient la corde lorsqu'elle se rompit subitement et le ballon repartit. Mais le capitaine avait eu le temps de sauter dans la nacelle. Le ballon, à demi dégonflé, allait par bonds, rasant tantôt la terre, tantôt la cime des arbres, et ce n'est qu'au bout d'une demi-heure de cette course folle que, entièrement dégonflé, le ballon s'arrêta. Le capitaine est sain et sauf.

Argovie. — Dans la soirée de mardi, un orage de grêle s'est abattu sur la vallée de l'Aar, hâchant les récoltes et les vignes des communes d'Erlinbach, Kuttigen, Thalheim et Schinznach. Dans cette dernière surtout, où la végétation était luxuriante, les dégâts sont très grands.

Grisons. — On raconte une sigulière aventure arrivée à M. le conseiller national Bühler-Honegger, en séjour d'été à Guarda.

Parti en promenade dans la direction de Surenn, le député zuricois manqua le vrai sentier et s'égara du côté des gorges de la Nuna. Tout en montant dans ces régions sauvages, il entendit un grognement lui rappelant celui des hôtes de la fosse de Berne. Mais il n'y prit garde, croyant que c'était peut-être quelque porc paissant dans les fourrés. Arrivé dans une clairière assez vaste, il ne fut pas peu surpris de voir à l'autre extrémité de la forêt deux jeunes ours, dont l'un avait la taille d'un chien de moyenne grandeur. Ces ourons s'amusaient et jouaient de leurs grosses pattes, avec des mouvements plus ou moins gracieux. Dépourvu de toute arme et craignant l'approche de la mère ourse, M. Bühler se hâta de descendre les ravins de la Nuna et arriva tout essoufflé à Surenn, où il raconta sa dangereuse rencontre.

L'aventure fit sensation dans la contrée, d'autant plus que les habitants de Surenn conduisaient chaque jour des troupeaux de chèvres paître dans la forêt de la Nuna.

A ce propos, un correspondant du *Tagblatt* fait remarquer que l'ours a un grand respect pour le roi de la création. Il ne touche à l'homme que lorsqu'il est attaqué.

Vaud. — Dimanche a eu lieu, à Nyon, par une chaleur étouffante et au milieu d'une énorme affluence de monde, l'inauguration du buste du compositeur Niedermeyer, né dans cette ville.

— Un grave accident est arrivé dans la fabrique de lait condensé, à Payerne. Dimanche matin, un ouvrier était occupé à placer dans une chaudière remplie d'eau bouillante des bidons pleins de lait pour le chauffer au bain-marie. A la suite d'un faux mouvement, il glissa et tomba dans la chaudière ; retiré aussitôt, le pauvre homme se trouvait dans un triste état : son corps n'offrait plus qu'une horrible plaie. Transporté à l'infirmerie, il y est mort la nuit suivante après d'atroces souffrances.

— Lundi 10 courant, entre 9 et 10 heures du soir, un violent orage, accompagné de grêle, s'est dechaîné sur la contrée de Moudon. Les grêlons, de la grosseur d'une noix au début, sont tombés pendant environ dix minutes. La colonne de grêle précédant la pluie avait peu de largeur ; elle a particulièrement éprouvé les domaines de la ville de Moudon. On a, du reste, d'autres détails bien attristants d'un grand nombre de villages vaudois, où la foudre a occasionné plusieurs incendies ; entre autres, un gros bâtiment au centre de Belmont sur Yverdon a été réduit en cendres.

— M. Paul van Muyden, demeurant à Genève, en séjour à Bex, a fait une chute, mardi, du haut des rochers au-dessus de l'hôtel des Salines, et s'est tué.

— Mardi après midi, on a retiré du lac le cadavre d'un jeune domestique d'Ouchy, sur lequel on a trouvé un billet avec ces simples mots : « Je me noie par chagrin d'amour. »

Ce désespéré est un nommé Julien-Charles Henry.

Valais. — Le Conseil d'Etat a décidé de faire l'acquisition de 60,000 kg. de tourteaux, 800 sacs de froment, 2000 sacs de maïs de Hongrie et 1000 sacs de maïs du Danube.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — On dit que M. Lozé, préfet de police, sera nommé ministre à Athènes. Le ministre actuel, M. de Montholon, ira comme ambassadeur à Vienne, en remplacement de M. Decrais, qui passe à Londres.

FEUILLETON DE *LA GRUYÈRE* 2

UN DRAME AU DAHOMEY

Nouvelle d'actualité, par AUGUSTE GEOFFROY

Pour moi, je ne me sentais pas toujours à mon aise de me trouver en semblable compagnie et il m'arrivait parfois de me demander sincèrement *ce que j'étais venu faire dans cette galère.*

Antonio cependant ne donnait pas à mes pensées le temps de s'assombrir : il parlait sans cesse de mille choses différentes, et il avait tant voyagé, tant fait et tant vu que son verbiage m'intéressait, me sortait de moi-même, me changeait en ciel bleu l'horizon noir.

Et puis j'allais vers le pays de mes rêves, vers l'Afrique inconnue, vers un monde étrange, vers des rivages, des forêts, des sables, des rivières, des marais, une mer peuplée d'hommes sauvages, fourmillant d'animaux extraordinaires, couverte de végétaux fantastiques, vers quelque chose comme le chaos des temps préhistoriques, vers une nature vierge, exubérante, tourmentée, mortelle aux blancs, mais au prodigieux, à l'inoubliable aspect.

Quel enchantement, du reste, que la route maritime qui me conduisait au royaume du chasseur d'hommes, au brûlant Dahomey ! A droite, Madère, Madère paradis de la terre, Madère où l'on ne croit jamais mourir, Madère toujours embaumée et riante, Madère perpétuellement reverdie, même au fort de l'été, par les rosées de la nuit ; à gauche, les Canaries dont l'île de Ténériffe, baignée de soleil, domine le groupe avec sa tête couverte de neige, sa tête de vieux génie des mers tempérées qui se dresse sur l'immensité de l'Atlantique.

Tout de suite après, les brises chaudes de la terre d'Afrique soufflent, vous arrivant au visage comme la respiration d'un colosse endormi sous un ciel de feu et voici bientôt le Sénégal avec ses plages de sable estompées de brume, avec ses falaises jaunies, ses baobabs solitaires.

Puis Gorée, énorme rocher de basalte rougeâtre que couronne une vieille citadelle hollandaise et que viennent battre furieusement des flots tièdes et écumeux, Gorée, du lait mêlé à du sang ; Dakar avec son havre calme, ses navires européens, ses villages nègres, sa nuée de pirogues dansant sur l'eau, ses requins bondissants, ses Yolofs plongeurs, ses bois de lauriers-roses, ses envolées d'aigles noirs et de cygnes blancs.

Et la mer change encore à mesure que l'on se rapproche du golfe de Guinée, c'est maintenant la mer équatoriale.

Une mer immobile, lourde, lac sans fin d'un mercure éblouissant sous un ciel gris, terne, comme fermé, mais dans les profondeurs noirâtres duquel se devinent des orages latents, des tempêtes de feu ; une mer que des myriades de poissons microscopiques strient de leurs rubans couleur de pourpre et qui s'enflamme dès le crépuscule en vagues de phosphore. Oh ! qu'on se voit petit et qu'on se sent loin dans la mer équatoriale sous la voûte inexorablement écrasante du ciel austral !

Sierra Leone, Libéria et enfin la Côte de l'Ivoire, la Côte de l'Or, la Côte des Esclaves : *La Paix-de-Dieu* voguait dans le golfe de Guinée, puis dans celui de Bénin.

Nous étions en vue du Dahomey.

Le capitaine Antonio s'était jusqu'alors négligemment occupé de la marche de son navire, mais, à partir du jour où il serra de plus près la Côte des Esclaves, il commença à ouvrir l'œil et à fouiller sans cesse de sa longue-vue tantôt les rivages encore lointains de l'Afrique, tantôt les immensités du golfe de Guinée : son verbiage avait cessé, l'homme d'action se révélait, l'écumeur de mer avait reparu.

Il y avait une vingtaine de jours que nous avions quitté le port de Tanger.

Certes, mon imagination de collégien s'enflammait jadis au point de m'en faire perdre la cervelle : elle me montrait une Afrique noire tantôt couverte d'une végétation si folle, d'une forêt si épaisse qu'y pénétrer c'était entrer dans les ténèbres, les miasmes, le grouillement de monstres d'un enfer terrestre, et tantôt si plate, si nue, si désolée avec ses sables brûlés et sa mer sans cesse furieuse qu'on prenait en pitié les rares sauvages qui y erraient et que trop lourde paraissait la malédiction qui pèse sur les fils de Cham.

Et cependant l'Afrique noire, que j'entrevoyais dans mes rêves de Robinson Crusoë futur n'égalait point encore, en aspect sinistre, en oppressante angoisse, en horreur muette, l'Afrique réelle de la Côte des Esclaves, l'Afrique aux marchés de chair humaine, l'Afrique du chasseur d'esclaves, des fétiches mystérieux, des sacrifices sanglants.

La mer, la mer immobile à la surface, bouillonnante dans ses profondeurs, la mer traîtresse qui, grise, dort sous un ciel gris et baigne une plage grise. Mer, ciel, terre ne font qu'un seul tout ; ils semblent se prolonger l'un l'autre et arrivent dans le silence, la chaleur, la brume, dans une atmosphère chargée d'électricité et de fièvre à former un ensemble désespérant, ensemble que frange à peine, du côté de la terre, une interminable ligne sinueuse, *la barre.*

La barre, c'est comme la muraille de Chine de tout le golfe de Guinée.

Par une poussée qui remonte des abîmes, sournoisement, la mer rejette et rejette encore, mêlé à de l'écume, le sable du rivage, elle l'amoncelle et en a formé une barre mouvante et dangereuse, barre que le flot renverse parfois et que parfois il franchit pour ne plus revenir en arrière et former çà et là des flaques croupissantes, empestées, des lagunes qui exhalent le poison, des lagunes que les indigènes eux-mêmes appellent les lagunes, *tonou*, de la mort, *Ko, Kotonou.*

D'attentif seulement qu'il était d'abord, Antonio devint ensuite inquiet, puis sombre.

Je n'osais trop l'interroger directement pour ne point m'exposer à une rebuffade ou à des explications ridicules qui

M. Lépine, préfet de Seine-et-Oise, est nommé préfet de police.

Les frais d'occupation de Paris par les troupes se sont élevés à 280,000 fr., qui seront remis à la charge de la ville, comme les frais résultant de l'émeute.

Le gouvernement n'autorisera pas le congrès des Bourses du travail.

— Le conseil municipal de Paris a adopté un ordre du jour invitant les Parisiens à s'abstenir de toute manifestation le 14 juillet.

A St-Denis, la municipalité socialiste a donné ordre aux entrepreneurs d'enlever les décorations pour le 14 juillet. Un conflit a eu lieu à propos des frais déjà faits. Le maire a refusé toutes les autorisations de bals publics. La population est très surexcitée. On parle d'arborer les drapeaux rouges à la mairie et de jeter par la fenêtre les agents qui tenteraient de venir les enlever.

Le conseil municipal de Carmaux s'est refusé également à organiser la fête du 14 juillet.

— Deux mille étudiants, réunis au bal Bullier, ont protesté contre la condamnation de leurs camarades, voté un ordre du jour de mépris pour les députés qui ont rejeté l'amnistie et décidé de ne pas prendre part à la fête du 14 juillet.

— On parle beaucoup de la disparition de M. Buloz, directeur de la *Revue des Deux-Mondes*. M. Buloz aurait dilapidé sa grande fortune et été la victime de femmes qui l'auraient fait chanter pour 600,000 francs. M. Buloz avait épousé la fille du célèbre médecin Richet. Une demande en séparation est introduite.

— On télégraphie de Lyon que le village de Vérin, près Condrieu, a été complètement inondé, la nuit du 11 juillet, par une trombe. Un pont a été emporté. Plusieurs maisons se sont écroulées. Les dégâts sont considérables.

— La police parisienne a arrêté, mardi matin, l'anarchiste Rousselle, au moment où il cherchait, au moyen du pétrole, d'incendier les écoles en planches du boulevard Richard Lenoir, près de l'avenue de la République.

— Pendant que les garçons de service d'un cirque de Bordeaux nettoyaient les cages des fauves, trois lions s'échappèrent, entrèrent à l'écurie et y égorgèrent deux chevaux. Le dompteur Weltram arriva au moment où la lionne allait se précipiter sur un troisième cheval. Il parvint, non sans peine, à faire rentrer les fauves dans leurs cages.

— M. Le Martin, administrateur judiciaire du Panama, invite les obligationnaires à lui faire connaître leur adresse, ainsi que le nombre des obligations qu'ils possèdent et le prix auquel ils les ont obtenues.

— Une jeune et riche étrangère, la princesse W., de passage à Marseille, y a mis prématurément au monde *trois* garçons et *une* fille. Le Dr Bousquet a été assez heureux pour conserver la vie à tout ce petit monde. La mère et les enfants se portent à merveille.

Belgique. — Il n'est question depuis quelques jours, à Bruxelles, que du suicide d'une jeune étrangère, Mlle Wanda de Kaszyc, qui s'est tiré un coup de revolver dans le cœur parce que le prince Victor Napoléon restait insensible à ses déclarations d'amour et ne répondait même pas à la brûlante correspondance dont elle l'assiégeait.

Italie. — Le scandale des banques italiennes promet d'être aussi fertile en révélations que l'affaire du Panama. On ne parle que de tripotages de ministres, sénateurs, députés, banquiers, gros personnages. On s'attend à ce que les noms soient connus sitôt après la clôture de la session.

On sait que les députés italiens n'ont pas de traitement. Les élections leur coûtent cher, la vie à Rome aussi; on comprend qu'ils soient plus facilement accessibles à la corruption que les représentants ou sénateurs américains qui reçoivent 25,000 francs par an.

— Au moment des élections municipales, les paysans de Casal-di-Principe se sont soulevés en exigeant le partage des terrains communaux. Le commissaire de police et plusieurs gendarmes sont blessés. Des bandes de paysans parcourent le pays, excitant les campagnards à la révolte. Des troupes ont été mandées.

— La seconde récolte des foins en Italie est très bonne. Néanmoins, les prix se maintiennent à cause de l'exportation.

— On donne comme certain le mariage du prince Borghèse avec la fille du Crésus américain Vanderbilt. Le prince Borghèse est actuellement en Amérique. Mlle Van der Bilt apporterait quatre-vingt millions de dot et des « espérances. » C'est le pape lui-même qui a arrangé ce mariage pour relever la célèbre famille Borghèse, complètement ruinée par le krach immobilier de Rome.

— Deux jeunes gens de la ville de Faenza, MM. Gatti et Angelini, le premier âgé de dix-neuf ans, et le second, de dix-huit, se rendirent près du fleuve Lamone et se suicidèrent. Les deux malheureux se tuèrent avec le même revolver, se tirant successivement un coup dans la bouche. Les corps des suicidés furent trouvés l'un à côté de l'autre. On se perd en conjectures sur le mobile de ces actes de désespoir.

— Le fait paraîtra incroyable, mais il a neigé, vendredi 7 juillet, en Italie. On écrit de Cueno, dans les anciens Etats sardes, que la neige couvre les montagnes et qu'un train arrivé à 11 heures du soir, de Lirnune, à 100 mètres d'altitude, en portait une couche épaisse.

Allemagne. — Le banquier juif Oppenheim, à Berlin, qui avait pris la fuite récemment, s'est suicidé.

— Le Reichstag a voté l'art. 1er du projet de loi militaire, à l'appel nominal, par 198 voix contre 187.

Ont voté pour : les conservateurs, le parti de l'empire, les nationaux-libéraux, l'Union libérale (Rickert), les antisémites et les Polonais.

Tous les autres partis ont voté contre.

Russie. — Le monde de la haute finance russe n'a pas appris sans une vive émotion le suicide du directeur de la Banque russe du commerce, M. Ivan Alexandrowitch Slepouschkine.

Le bruit court que M. Slepouschkine avait fait des spéculations malheureuses avec l'argent déposé à la Banque du commerce. Les pertes éprouvées s'élèveraient à cinq millions environ.

— Le choléra sévit avec intensité à Moscou.

Grande-Bretagne. — Il n'est pas de grande fête publique qui ne fasse des victimes parmi la foule qui cherche, au prix de n'importe quel danger, à satisfaire sa badauderie.

Le mariage du duc d'York et de la princesse Mary aura coûté à la population de Londres autant qu'une des dernières journées d'émeute a coûté à Paris. 210 personnes ont été extraites évanouies ou frappées d'insolation de la foule immense qui s'écrasait sous un soleil ardent, le long des voies traversées par le cortège, et trois personnes ont été étouffées.

Etats-Unis. — A Chicago, un incendie s'est déclaré dans les bâtiments de l'exposition et s'est rapidement propagé; il en est résulté une panique à la suite de laquelle 19 personnes ont été tuées et 40 grièvement blessées.

Arabie. — Les ravages à la Mecque sont au-dessous de toute description. Le 26 juin, il y a eu 2000 décès. Plus de 300,000 pèlerins sont encore massés autour de la ville sainte, dont les environs ressemblent à un vrai charnier.

Chine. — On annonce de Honkong qu'un des tributaires du Welling a débordé à la suite de pluies abondantes à Cha-King et à Woole. Plus d'un million (?) de personnes auraient péri. A Nani-Ngsu (Nang-Ning-Fou), une vaste superficie est ravagée. Les autorités de Sanghaï ont reçu des télégrammes disant que plus de 10,000 personnes ont péri noyées ou écrasées par suite de l'écroulement des maisons.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 11 juillet 1893.* — On prend un arrêté fixant le résultat des élections du 9 juillet 1893 dans le cercle de la Broye, pour la nomination d'un député au Grand Conseil, en remplacement de M. Jean Rossier, décédé.

— Les communes de Fribourg et de Marsens sont autorisées à vendre des immeubles.

— On approuve le règlement de la Société de laiterie de Galtern.

Fête cantonale fribourgeoise de gymnastique,

29, 30 et 31 juillet 1893.

4me liste des dons.

92. Audergon, Joseph, cafetier, une veilleuse-suspension. 93. M. et Mme Wæber-Vogt, Brasserie Viennoise, un sac de touriste. 94. Lucien Despond, liquoriste, à Bulle, 15 billets de Tombola de la Société de gymnastique de Bulle. 95. Brunisholz-Remy, à Charmey, un service à bière. 96. Emile Lenz, imprimeur, à Bulle, deux papeteries Niederhäuser. 97. Eugène Wæber, à Bulle, une boîte à tabac garnie. 98. J. Schindler, directeur, à Bulle, un service en argent avec écrin. 99. J. Zurkinden, tapissier, une table pour fumeur. 100. Cercle de l'Union, une trousse de voyage. 101. Mme Vve Egger, coiffeur, une canne. 102. Jules Ducotterd, négociant, une paire de pantalon. 103. Charles Geissmann, négociant, une chope à bière. 104. Quelques Yasseurs du Café de la Paix, un réveil-pendule. 105. Jules Audergon, une chope à bière. 106. M. et Mme Schoch, charcutier, bon pour un jambon. 107. M. et Mme Schoch, charcutier, bon pour un jambon. 108. Antoine Moosbrugger, un sac de voyage. 109. Henri Spörri, ingénieur, à Guin, un service à bière. 110. Société des commerçants de Fribourg, une coupe en argent. 111. L. Dietrich, architecte, à Alexandrie, en espèces 50 francs. 112. Castinel, Bazar français, un album photographique. 113. Pierre Mivelaz, coiffeur, un parapluie. 144. Strebel, gypseur, une trousse. 115. Au-

---

eussent compromis ma dignité. Avec un monde pareil, je devais paraître tout savoir et me tenir dans une réserve presque orgueilleuse, sous peine d'être bientôt conspué, battu, et même jeté à la mer en cas de querelle.

Mais un des vieux matelots du bord, auquel quelques pièces d'argent avaient délié la langue et que de fréquentes traversées du Maroc à la Côte des Esclaves avaient familiarisé avec les parages, me donnait, heure par heure, l'explication des mutismes, des mines renfrognées, des jurons de son capitaine.

Autrefois, au bon temps, quand la vente des noirs prisonniers était la source d'un profit normal, régulier, considérable pour le chasseur d'hommes du Dahomey et que le va-et-vient des navires négriers était incessant, des sortes de parcs de réserve, des baraquements étaient installés sur la plage ici et là, à des endroits convenus, prisons et abris dans lesquels on entassait pour huit jours, pour quinze jours, pour trois semaines les malheureux qui devaient être emmenés; aujourd'hui que la traite n'existe plus par mer et qu'il est rare de trouver des occasions de placement comme celle offerte par *la Paix-de-Dieu*, les cases d'attente ont disparu.

C'était d'ordinaire dans un retrait de la côte, sur un point éloigné de tout centre, à une époque où les vaisseaux européens étaient rares, que le capitaine Antonio se voyait appeler au moyen de feux allumés la nuit pour prendre secrètement livraison de son bois d'ébène : l'embarquement était rendu très difficile par la barre qui empêche les communications promptes de la plage au navire, et cependant il devait avoir lieu en quelques heures, dans l'obscurité.

Il fallait donc tout à la fois que les allures singulières de *la Paix-de-Dieu* ne fussent point remarquées par les vaisseaux français, anglais, russes ou allemands qui eussent pu longer le littoral africain; que sa présence eût cependant été signalée au chasseur d'esclaves pour qu'il pût amener sa cargaison et allumer ses feux; qu'une de ces tempêtes effroyables, presque journalières dans le golfe de Guinée, n'empêchât pas absolument les pirogues chargées d'esclaves de franchir, à force de rames et au prix de la vie des rameurs, cette barre de sable inévitable, cette muraille qui fait le désespoir des navigateurs.

Le capitaine Antonio fouillait de sa longue-vue les moindres ondulations du rivage désert pour y reconnaître des signes d'intelligence; il louvoyait d'aussi près que possible pour bien se faire voir à ses amis du Dahomey et en même temps il consultait ses instruments de physique pour y lire l'annonce de l'orage et gagner la haute mer; il scrutait l'horizon maritime pour s'y assurer de l'absence de toute voile importune.

Avec de semblables préoccupations, il n'était pas étonnant que le capitaine Antonio se montrât nerveux dans ses allures, grognard avec moi et brutal avec l'équipage.

Cinq ou six jours, nous errâmes en vue de cette terre maudite du Dahomey, plaine infinie de sable jaunâtre que piquent çà et là de maigres palmiers, sous un ciel si bas, si brûlant, si chargé d'électricité, si mortellement lourd que j'agonisais dans ma cabine; sur une mer aussi terne, aussi plate que les sables de la terre et aussi brûlante, aussi douteuse que le ciel : terre, ciel et mer semblaient se rapprocher de minute en minute pour étouffer *la Paix-de-Dieu*, pour la pulvériser entre leurs gigantesques parois. On eût dit que le génie infernal chargé de la garde du golfe de Guinée se faisait pour une fois le complice des esclaves, au lieu de rester celui de leurs bourreaux et qu'il voulait par la souffrance nous écarter à jamais des côtes inhospitalières du Dahomey.

II

Un soir que je me tenais appuyé contre la rampe du gaillard d'arrière, malade, triste, regardant d'un œil somnolent les vagues de feu qui léchaient les flancs du navire ainsi que les flammes d'un punch eussent léché une grande cuillère qui y eût été plongée, mon vieux matelot se glissa auprès de moi et, me frappant sur l'épaule avec une main, me montra de l'autre, sans rien dire, des lueurs brusquement allumées et plus brusquement éteintes au delà de la barre noirâtre qui fermait l'horizon du côté de la terre; puis il me quitta pour courir où l'appelait la voix du capitaine.

Presque aussitôt, en effet, *la Paix-de-Dieu*, à l'ancre depuis le coucher du soleil, se mit en mouvement et courut à toutes voiles vers la terre : un quart d'heure plus tard, elle s'arrêtait à nouveau et j'entendais la plainte immense de la mer, se buttant contre la barre du rivage, j'aspirais de fortes senteurs de végétaux en décomposition, j'entrevoyais une pirogue, longue et mince comme un requin, que quelques noirs intrépides soulevaient à force de bras pour lui faire franchir la crête écumante qui les séparait des eaux calmes.

Le capitaine était lui-même descendu dans un canot qu'il avait fait mettre à la mer et se dirigeait au-devant des gens de la pirogue.

Quand les deux embarcations furent à portée de la voix, une conversation rapide s'engagea, conversation dans laquelle la parole tonnante du marin dominait le baragouin criard et saccadé des nègres.

Elle ne fut pas longue, du reste, cette conversation, et Antonio remonta sur son navire pendant que la pirogue reprenait le chemin de la barre.

Tout l'équipage s'étonnait de cette manœuvre qui ne ressemblait en rien aux précédentes façons d'agir, car d'ordinaire *la Paix-de-Dieu* répondait aux signaux du rivage en s'approchant aussi près que possible de la barre, en chargeant les esclaves que lui amenaient les pirogues et en reprenant immédiatement la haute mer pour s'éloigner au plus vite.

Mais il y avait eu, lors du dernier voyage, des conventions nouvelles débattues et arrêtées entre Antonio et le roi du Dahomey ou mieux entre Antonio et un des lieutenants des *Cabécères*, comme on dit là-bas, du roi de Dahomey, convention dont le capitaine négrier n'avait pas jugé à propos de faire part à son équipage.

(A suivre.)

---

guste Kern, comptable, une j
ner, un réveil-pendule. 117.
lampe. 118. Huber, juge cant
119. Deux Matadors de la Pai
dans un écrin. 120. Toffel, ca
Côte. 121. Ad. Fraisse, arc
sculpté. 122. Joseph Schneuv
vin de Villeneuve. 123. Blinde

M. J. Schindler, directe
connaissance les dons qu'

*

PROG

Samedi 29 juillet. — 9
mité cantonal. — 10 h. m
sion technique et du Jur
des sociétés. — Cortège
la place des Ormeaux. —
fête et logement, au *Goth*
cement des exercices. —
toires sur les Grand'Pla
cours aux *jeux nationaux*
Saut et préliminaires. —
ciaux : Grimper, sauts co
6 à 7 h. Concours de *co*
7 ½ h. Souper aux Gran
Dimanche 30 juillet.
6 h. matin. Concours indi
à 10 h. Interruption. —
aux engins. — 11 à 12 h.
pierre. — Midi. Dîner a
3 h. Concours de sections
— 3 h. à 5 ½ h. Luttes
à 6 h. Championnat des lu
cices d'ensemble avec h
fribourgeois. — 7 h. Ba
Places. — 9 h. Soirée d
Tivoli.
Lundi 31 juillet. — 9
prix sur la place de fête.
— Clôture de la fête au
des sociétés.

Prix de la carte de fêt
1 fr.

Musique de fête : Sa
manche, la *Landwehr*. —
tale.

En cas de mauvais tem
dans la salle et la cour d

Chant. — La Sociét
Fribourg a obtenu une 2e
avec Coire, à la fête fédé
concourait dans la sectio
points. Le minimum de p
mum de 70.

Horaires. — Les p
Jura-Simplon et de la So
sur les lacs de Neuchâtel
chain service d'hiver, à p
déposent au bureau des
les intéressés, communes
prendre connaissance et
par écrit, à partir du 12
du même mois.

Fourrages. — L'ar
d'Etat du 31 mai, conce
en vue d'atténuer la crise
sécheresse, prévoyait un
rêt, à partir de la livrais
lant améliorer encore les
fourrages aux agriculteur
ne pas vendre leur bétail
core le terme de payeme
aucun. Ainsi, toutes les li
bien celles qui sont déjà
ne sont payables qu'au 1
intérêt. A partir du 1er ju
encore de nouveaux term
s'en fait sentir et cela
3 ½ %, sans commission

Maçonnerie, gypseri
Travaux en cim
F. MORA &
A BULL
Entreprise de bât
et de tous les travaux concer
PLANS & DE
Prix très mo
Travail prompt et

A LOU
Une jolie *chambre me*
S'adresser au bureau du jo

guste Kern, comptable, une jardinière. 116. Charles Tugginer, un réveil-pendule. 117. Jos. Daguet, ferblantier, une lampe. 118. Huber, juge cantonal, un livre illustré allemand. 119. Deux Matadors de la Paix, salière et poivrière en argent, dans un écrin. 120. Toffel, cafetier, six bouteilles vin de La-Côte. 121. Ad. Fraisse, architecte, une étagère en bois sculpté. 122. Joseph Schneuwly, cafetier, dix bouteilles de vin de Villeneuve. 123. Blindeurs de Tivoli, un sac de touriste.

M. J. Schindler, directeur, à Bulle, reçoit avec reconnaissance les dons qu'on voudra bien lui remettre.

* * *

PROGRAMME

Samedi 29 juillet. — 9 h. matin. Séance du Comité cantonal. — 10 h. matin. Séance de la Commission technique et du Jury. — 11 h. à midi, arrivée des sociétés. — Cortège en ville. — Réception sur la place des Ormeaux. — Distribution des cartes de fête et logement, au *Gothard*. — 2 h. soir, commencement des exercices. — Démonstration des obligatoires sur les Grand'Places. — 2 ½ h. à 5 h. Concours aux *jeux nationaux* : Lever et jet de pierre. Saut et préliminaires. — 5 à 6 h. Concours aux *spéciaux* : Grimper, sauts combiné et à la perche. — 6 à 7 h. Concours de *course en section* de 8. — 7 ½ h. Souper aux Grand'Places.

Dimanche 30 juillet. — 5 h. matin. Diane. — 6 h. matin. Concours individuel aux engins. — 9 h. à 10 h. Interruption. — 10 h. Reprise du concours aux engins. — 11 à 12 h. Championnat des jets de pierre. — Midi. Dîner aux Grand'Places. — 2 h. à 3 h. Concours de sections fribourgeoises et invitées. — 3 h. à 5 ½ h. Luttes suisses et libres. — 5 ½ h. à 6 h. Championnat des luttes. — 6 h. à 6 ½ h. Exercices d'ensemble avec haltères par les gymnastes fribourgeois. — 7 h. Banquet officiel aux Grand'Places. — 9 h. Soirée dansante dans le Jardin de Tivoli.

Lundi 31 juillet. — 9 h. matin. Distribution des prix sur la place de fête. — 11 h. Cortège en ville. — Clôture de la fête au local du *Gothard*. — Départ des sociétés.

Prix de la carte de fête : 8 fr. — Ruban de danse : 1 fr.

Musique de fête : Samedi, la *Concordia*. — Dimanche, la *Landwehr*. — Lundi, l'*Union instrumentale*.

En cas de mauvais temps, les concours se feront dans la salle et la cour du Strambino.

Chant. — La Société de chant de la ville de Fribourg a obtenu une 2e couronne de chêne, *ex æquo* avec Coire, à la fête fédérale de chant, à Bâle. Elle concourait dans la section artistique; elle a eu 23 ½ points. Le minimum de points était de 14 et le maximum de 70.

Horaires. — Les projets d'horaire de la Cie du Jura-Simplon et de la Société de navigation à vapeur sur les lacs de Neuchâtel et de Morat, pour le prochain service d'hiver, à partir du 1er octobre 1893, déposent au bureau des préfectures respectives, où les intéressés, communes et particuliers, peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations par écrit, à partir du 12 juillet courant jusqu'au 22 du même mois. *(Communiqué.)*

Fourrages. — L'art. 2 de l'arrêté du Conseil d'Etat du 31 mai, concernant les fourrages acquis en vue d'atténuer la crise agricole déterminée par la sécheresse, prévoyait un terme de 6 mois sans intérêt, à partir de la livraison. Le Conseil d'Etat, voulant améliorer encore les conditions de livraison de fourrages aux agriculteurs, en vue à les engager à ne pas vendre leur bétail, a prolongé de 6 mois encore le terme de payement à crédit et sans intérêt aucun. Ainsi, toutes les livraisons de fourrages, aussi bien celles qui sont déjà faites que celles à intervenir, ne sont payables qu'au 1er juillet 1894 et cela sans intérêt. A partir du 1er juillet 1894, l'Etat accordera encore de nouveaux termes de payement si le besoin s'en fait sentir et cela moyennant un intérêt de 3 ½ %, sans commission et sans autres frais.

Maladies contagieuses du bétail. — Voici les cas de maladies épizootiques contagieuses pour le canton de Fribourg par le Bulletin fédéral, pendant la seconde quinzaine de juin :

Charbon symptomatique : 4 bêtes ont péri à Planfayon, 1 à St-Ours, 1 à Plasselb, 1 à Cerniat. En tout, 7.

Charbon sang de rate : 1 bête a péri à Planfayon.

Rouget de porc : Morat, 2 porcs suspects ; Courtepin, trois porcs ont péri, 6 suspects; Jentes, 6 porcs suspects; St-Ours, 3 porcs ont péri; Guin, 6 porcs ont péri; Dirlaret, 8 porcs ont péri. En tout, 20 porcs ont péri, 24 sont séquestrés comme suspects.

La fièvre aphteuse a pris une très grande extension dans le canton des Grisons, où elle a été introduite par du bétail d'estivage italien.

Orage. — Un terrible orage a sévi dans la nuit de lundi à mardi dans le Vuilly, sur tout le district du Lac et une partie du Seeland. En plusieurs endroits, la foudre a causé des incendies, ainsi à Attaville (Fribourg), à Montmagny (Vuilly vaudois), à Aarberg (Seeland). Une véritable trombe s'est abattue sur Morat, inondant les caves et ravageant les jardins. Les pompiers ont travaillé toute la nuit.

On signale encore un incendie à Anet; la foudre y a détruit une ferme, propriété de M. de Boccard.

Un incendie a éclaté à Treyvaux, en Pratzé, et a consumé une maison appartenant à M. François Peiry. Le feu a été mis au bâtiment par des enfants de 6 et 7 ans, en l'absence de leur mère. Le mobilier et une chèvre sont restés dans les flammes.

Natation. — Par ce temps de *matchs* et de *records* en tout genre, nous en citerons un des plus nouveaux parmi les sports de la ville de Fribourg. Deux étudiants du Collège, âgés de 17 et 20 ans, ont fait, dans la soirée de samedi, 3000 mètres à la nage, sans arrêt, y compris 1000 virages, dans les bassins de natation de l'établissement des bains du Boulevard, et cela en 1 heure 45 minutes. C'est plus que la traversée du lac de Morat. Ce sport a le double avantage d'un bien-être personnel et d'une utilité qui peut être mise a profit, dans un moment donné, pour le secours de son prochain.

GRUYÈRE

Bains de Montbarry. — Jeudi 6 juillet, la colonie anglaise de Montbarry a donné essor à son patriotisme en organisant en l'honneur des noces du prince héritier d'Angleterre une charmante fête.

La gracieuse façade de l'hôtel était décorée de drapeaux anglais et gruyériens et sur la terrasse du castel de Gruyères flottait pour la circonstance le drapeau fédéral.

Des tableaux vivants, délicieusement réussis, où figuraient les petits pensionnaires de tous les âges, jusqu'à un baby de 8 mois, ont alterné avec des chants et des morceaux de musique.

Une pensée de charité et d'humanité a terminé d'une manière touchante la petite représentation par une quête en faveur de l'hospice des sourds-muets de Gruyères. Elle a produit 50 fr. 50 cent.

Merci aux cœurs généreux de la part des pauvres déshérités de l'institut de Gruyères!

Examens. — L'*Ecole secondaire* de la Gruyère, à Bulle, aura ses examens de fin d'année demain, samedi 15 courant, à 8 heures du matin.

Ces examens sont publics.

Générosité. — Le Conseil communal de la commune de Gumefens se charge, au nom de tous les pauvres de la commune, de remercier M. l'avocat Morard, à Bulle, de la distribution des dons en viande qu'il a eu la bonté de faire faire, dimanche matin 9 courant, à nos pauvres, à l'occasion du mariage de sa fille, Mlle Cécile Morard.

Le Conseil communal.

Société d'horticulture. — Le dimanche 16 courant, la Société fribourgeoise d'horticulture fera une course à Bulle. Il a été décidé que les sociétaires de Fribourg et des environs iront en voiture, à raison de 3 fr. par personne. Départ des Places à 8 heures précises. Les sociétaires qui veulent profiter des voitures sont priés de s'annoncer auprès du secrétaire, rue de Morat, 249, jusqu'à demain, samedi, à midi.

Ordre du jour : De 10 ½ h. à 11 h., visite des jardins de l'hospice de Marsens ; midi, dîner à l'Hôtel de Ville, à Bulle.

De 2 à 3 h., au même local, assemblée-exposition; les sociétaires sont priés d'y apporter leurs produits : légumes, plantes en pots, fleurs coupées, fruits de la saison. — Des récompenses seront accordées.

De 3 à 5 h., le public pourra visiter gratuitement les apports, et, pendant ce temps, les membres de la société visiteront quelques jardins. — Des primes seront aussi accordées.

A 5 h., départ par Corbières. *(Communiqué.)*

CHRONIQUE AGRICOLE

Graines et farines. — La moisson est générale dans notre région cette semaine. Le résultat en sera assez variable suivant les terrains, mais les avis sont en général en faveur d'une récolte moyenne ; on s'accorde à dire que la qualité des blés nouveaux sera supérieure si on les rentre dans de bonnes conditions.

Les nouvelles des principaux pays producteurs annoncent des résultats supérieurs à ceux qu'on avait entrevus ces dernies temps. Aux Indes, la récolte est très bonne; en Russie, elle peut être considérée comme bonne dans l'ensemble. Dans les autres contrées, le rendement est généralement meilleur qu'on ne le présumait.

D'un autre côté, les moulins sont arrêtés en beaucoup d'endroits, faute d'eau, et les achats sont restreints.

C'est ce qui explique une légère baisse du blé sur les grands marchés.

La place de Marseille est toujours au grand calme; des blés russes s'y sont vendus, paraît-il, de 15 fr. 75 à 16 fr. 50 les 100 kg. en entrepôt.

(Journal d'agriculture suisse.)

Fourrages. — Le prix du foin a notablement baissé depuis quinze jours, grâce aux bonnes pluies qui assurent une abondante récolte de regain.

Voici les prix faits, la semaine dernière, sur les marchés de la Suisse romande (il s'agit de foin vieux) : Sion, 11 à 12 fr.; Delémont, 13 à 16; Genève, 15,50; Neuchâtel, 14 à 16; Fribourg, 15 à 18; Yverdon, 12 à 18; Vevey, 12 à 14; Lausanne, 12 à 15.

La paille se paie de 10 à 12 fr., sauf à Sion, où on peut en avoir pour 8 fr.

La suite de la Variété au prochain numéro.

Pourquoi les dames

qui ont fait une cure de véritable Cognac Golliez ferrugineux le recommandent-elles si chaudement à leurs amies?

C'est parce qu'elles ont retrouvé leurs forces, un bon appétit et les belles couleurs de la santé, sans avoir ressenti la moindre crampe d'estomac, ni malaises, et sans avoir les dents attaquées, comme cela arrive si fréquemment avec les préparations à base de fer. Fortifiant par excellence de réputation universelle.

Exigez le véritable Cognac Golliez à la marque des Deux palmiers, le seul primé dans les expositions universelles de Paris 1889 et Barcelone 1888, outre 20 diplômes et médailles. Refusez les imitations!

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies et bonnes drogueries. Vente en gros : Pharmacie Golliez, Morat.

Prix réduits aux étoffes pour robes de dames et enfants.

Mousseline, beige et *mousselinettes*, le mètre de 45 à 95 c. *Etamines* et *crêpons*, garantis au lavage, le mètre de 35 à 95 c. *Nouveautés* en pure laine, 100/105 cm. de large, le mètre de 95 à 1.25. Tous les échantillons des étoffes en liquidation franco à disposition.

Œttinger & Cie, Centralhof, Zurich.

Vente de n'importe quelle quantité.

Maçonnerie, gypserie, peinture.
Travaux en ciment, etc.
F. MORA & FILS
A BULLE
Entreprise de bâtiments
et de tous les travaux concernant leur partie.
PLANS & DEVIS
Prix très modérés.
Travail prompt et soigné. [388

A LOUER
Une jolie *chambre meublée*.
S'adresser au bureau du journal. [446

TUILES
à emboîtement, depuis 100 fr. le mille par vagon.
Drains. Briques.
379] **Planelles pour fours.** (B4A)
Chez J.-C. BARRAS, à Bulle.

Perdu :
Sur la route de Bulle à Broc, un *portefeuille* contenant une certaine somme en billets de banque. Prière de le rendre contre récompense au bureau du journal. [477

On demande,
pour entrer à la mi-août prochain, une *cuisinière* pouvant faire une bonne cuisine bourgeoise et connaissant la tenue d'une maison.
S'adresser avec références au bureau du journal. [467

Egaré :
Lundi matin, une *brebis noire* tonduc. La ramener contre récompense à Jos. Sottaz, boucher, à Bulle. [444

A louer :
De suite, un *appartement* au centre de la ville de Bulle.
S'adresser à A. Perret-Berthet. [409

A louer :
Derrière la ville, un *appartement* de trois pièces avec cuisine.
S'adresser à la Brasserie Collaud. [474

HISTOIRE D'UN DRAPEAU
par le général Castella.
50 cent.

Etoffes de soie

de ma propre fabrication — 65 centimes le mètre

jusqu'à 22 fr. 80 en noir, blanc et couleur — en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances et dessins différents).

Damas-soie	à partir de fr.	2.10	jusqu'à	20.50
Foulards-soie	»	» 1.50	»	6.55
Grenadines-soie	»	» 1.50	»	14.85
Bengalines-soie	»	» 2.20	»	11.60
Robes de bal soie	»	» —.65	»	20.50
Etoffe en soie écrue p. robe	»	» 16.65	»	77.50
Peluches-soie	»	» 1.90	»	23.65
Satin pour mascarades	»	» —.65	»	4.85
Dentelles-soie	»	» 3.15	»	67.50

etc. — Echantillons par retour. [150

Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

Mises de titres.

Le juge liquidateur des biens de la masse en discussion de Pierre Favre, ancien notaire, à Bulle, exposera en vente aux enchères publiques, le ***mardi 18 juillet courant,*** dès les 9 heures du matin, à la salle du Tribunal, au château de Bulle :

1° 10 titres hypothécaires, variant de 300 à 3000 fr. ;

2° Les prétentions illiquides appartenant à dite masse.

Le tout taxé à bas prix.

Bulle, le 13 juillet 1893. (B7A)

478] *Greffe du tribunal de la Gruyère.*

Mise au concours.

La commune de Charmey met au concours les travaux de maçonnerie, menuiserie et charpente d'un abattoir et d'une remise des pompes.

Prendre connaissance du cahier des charges et déposer les soumissions auprès du Secrétariat communal jusqu'au lundi 17 juillet courant, à 6 heures du soir. Les soumissions seront remises sous pli cacheté.

Charmey, le 10 juillet 1893.

Par ordre :

469] *Le Secrétariat communal.*

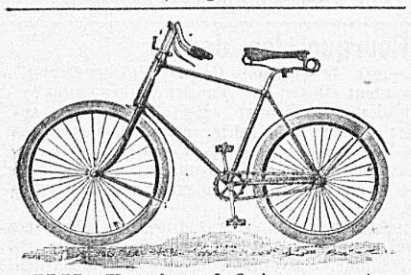
Scierie de Bon-Vallon.

On offre à vendre de gré à gré la propriété de Bon-Vallon, rière Corsier, au bord de la route de Vevey à Châtel-St-Denis, comprenant scierie nouvellement restaurée, appartement et 21 ares 86 centiares (243 perches) de terrain attenant en nature de jardin, plantage et vigne ; le tout avantageusement situé à environ 2 kilomètres en dessus de Vevey et d'un abord facile pour l'arrivage des bois. Grand étang, eau intarissable. Prix et conditions avantageuses. — S'adresser à M. E. Bovard, gérant d'affaires, à Vevey, ou au notaire Dénéréaz, à Corsier près Vevey. (H8613L)[479

Nouveau
Commerce de FARINES

Son, avoine, blé comprimé.
TOURTEAUX de sésame blanc.
Maïs et ***farines***
spécialement pour engrais.
Graine et ***farine de lin.***
Le tout de première qualité.
PRIX TRÈS RÉDUITS [767

J. CROTTI, négociant, Bulle.



MM. Bæriswyl frères, *agents,*
178] à Bulle.

Aux agriculteurs.

Le ***CARBOLINÉUM pour la conservation du bois,*** tel que : Charpente d'écuries et greniers, voitures, brouettes, caisses à purin, pieux et poteaux, poutres de caves, palissades et autres constructions en bois, est très recommandé. Meilleur et moins coûteux que la couleur à l'huile (6 fois moins). 1 kg. suffit pour enduire une surface de 6 mètres carrés.

En vente à l'*Agence agricole* ***Auguste Barras,*** *à Bulle.* [472

AVIS

La soussignée informe les dames de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son ***magasin de modes*** au *café du Commerce, maison de M. Musy.* Elle profite de l'occasion pour se recommander à son ancienne clientèle qu'elle s'efforcera de satisfaire par un travail prompt et soigné. Elle s'occupe aussi de ***couture.***

Se recommande

480] ***Esther DALLOZ***

LA CAISSE D'ÉPARGNE
de la BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE
BULLE

est ouverte depuis le 1er juillet courant. Les versements sur livrets d'épargne peuvent se faire tous les jours, depuis ***50 centimes*** à ***50 francs.*** L'intérêt prend cours depuis ***5 fr.*** et est fixé jusqu'à nouvel avis à ***3*** %. Les remboursements se font à requête pour des sommes jusqu'à 200 francs.

Les livrets d'épargne sont à la disposition du public aux guichets de la Banque.

471] ***Le Conseil d'administration.***

Fourrage bon marché!
ORGE COMPRIMÉE

à fr. 13.— le sac de 75 kg. (toile comprise).

Beau maïs concassé

à ***17*** fr. ***80*** les 100 kg.

Réduction de prix par livraison importante. [458

Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

Hygiène de la chevelure.
SCHAMPOING AMÉRICAIN

Lavage de tête pour dames *d'après le système le plus perfectionné.*

Leçons de coiffure dernière mode

avec frisure et ondulation Gaudin.

Grand choix de NATTES toutes en cheveux
depuis 1 fr. [452

Frisure front, depuis 90 c.

Achat de cheveux coupés et tombés à des prix avantageux.

Chez A. MARGOT, coiffeur, à Bulle.

Les remèdes anti-dartreux du Dr Smid,

consistant en pommade Nos I et II et en pilules dépuratives, ont prouvé qu'ils sont aussi efficaces qu'inoffensifs dans toutes les maladies de la peau, éruptions cutanées, etc. La pommade No I guérit les dartres humides, eczémas, démangeaisons, éruptions au visage, boutons, ulcères aux pieds, flux salin, ulcérations, plaies, impuretés de la peau, etc., et la pommade No II les dartres sèches, dartres écailleuses, psoriasis, teigne, etc. L'emploi simultané de la pommade et des pilules dépuratives fait disparaître les éruptions et purifie le sang. 1 paq. cont. 1 pot de pommade et 1 boîte de pilules dépuratives coûte 3 fr. 75. Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôt : *Estavayer,* pharmacie L. Porcelet. [417

Exposition italienne

de produits agricoles et industriels

à

ZURICH (Tonhalle)

sous les auspices du Gouvernement et des Chambres de commerce d'Italie

du 15 juin au 15 août. (O7037F)[396

LESSIVE PHÉNIX

LE SEUL produit de ce genre diplômé à Zurich pour ses effets avantageux attestés par des certificats authentiques.

LE SEUL ayant à son actif plus de 12 ans de succès constant. Se défier des innombrables contrefaçons auxquelles son excellente qualité a donné naissance et qui, soi-disant, sont toutes plus grasses et meilleures les unes que les autres.

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts exigeront donc rigoureusement la marque le « **PHÉNIX** » et la raison sociale ***REDARD FRÈRES,*** à Morges, seuls fabricants en Suisse. (H7050L) [432

J. Heuscher,

chimiste-pyrotechnicien, à Bulle, recommande aux tit. sociétés, familles, particuliers, pensions, bains, ses ***feux d'artifice*** fabriqués d'après nouvelles expériences faites dans son laboratoire.

Les commandes doivent être déposées huit jours d'avance. [465

A VENDRE

Un bon ***piano.*** — S'adresser à A. Perret-Berthet, à Bulle. [410

LYDIE & MARIE DOUTAZ lingères, à Pringy.

Raccommodage du linge. Elles acceptent des journées en ville. [416

Gypserie peinture et décoration.

S. Borri & A. Papa.

S'adresser à M. Viale, ferblantier.

BULLE ***BULLE***

Travail prompt et soigné.

Prix très modérés. [418

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts n'emploiront que la

Lessive Soleil,

grasse, perfectionnée, le meilleur produit de ce genre connu. *L'essayer, c'est l'adopter.*

Vente en gros : MANERA & Ce, à Lausanne. — En vente dans tous les bons *magasins d'épicerie.* [415

Denrées coloniales

GROS — MI-GROS

Jules Lenweiter,

Estavayer-le-Lac.

Spécialité de cafés, huiles, bougies, savons, saindoux, riz pâtes alimentaires, sucre, pétrole d'Amérique, grand choix de conserves, etc., etc. (H869F) [403

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de ***machines à coudre*** et accessoires.

S'adresser tous les jeudis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle.

814] ***P. Brunisholz.***

A VENDRE

A bas prix, une grande ***baignoire.***

S'adresser au bureau du journal. [476

On demande

pour de suite, si possible, une bonne ***fille*** sachant faire la cuisine et les travaux d'un ménage. *Bon gage.*— S'adresser à M. Jacques Meyer, magasin du Louvre, à la Chaux-de-Fonds. [473

CACAO SOLUBLE Suchard

EXCELLENTE QUALITÉ.
PRÉPARATION INSTANTANÉE.

Mme Moret,

la plus célèbre somnambule du monde. Consultations pour maladies, recherches, pertes, héritages, mariage, commerce et affaires de famille. S'adresser par lettres *rue Assalit 27,* ***Nice*** (Alpes-Maritimes). (Hc8434L) [470

Propositions de mariage

de 50 dames, âgées de 20 à 60 ans, sans ou avec grande fortune, envoie sous pli cacheté, gratis et franco, (OF7598)

J.-R. Forster, Tellstrasse 19, *Aussersihl Zurich.* [475

CONCENTRÉ MAGGI
POTAGES

C'est un grand avantage de pouvoir varier la nourriture des convalescents ; pour cet usage, le ***Pain de malt*** et le ***Zwiback de malt*** se recommandent en première ligne — et s'emploient beaucoup pour les petits enfants.

En vente : ***Boulangerie Bessner, Fribourg.*** (H110F) [54

Bulle.— Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

2 M. Schneuwly, archi

DOUZIÈME ANNÉE —

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 5
» » 6 mois, » 2 5
Etranger : 1 an, 9 fr. ; 6 mois, 5 fr
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Bulle, le 18

NOUVELLES D

Société du Grutli. — Neuchâtel la fête centrale La bannière centrale a été M. Muggli a répondu. San semblée des délégués, sou ner, juge de paix, à Win présentant 107 sections, e

L'assemblée des délégu onze heures consécutives, près de 8 heures du soir, tion pour le dîner.

M. Werner a dirigé les bileté et de fermeté, arrêt signifiantes, mais l'ordre chargé, ne comprenant pa

En premier lieu, on a *Grütlianer.* On n'a pas do au projet d'achat du *Gru* Suisse romande.

M. Scherrer, ancien pr longuement parlé sur l'a et défendu l'idée de l'irre

Sur la proposition de vote d'enthousiasme une diction aux colonels de si dérales, malgré l'observat constitue une limitation d aux principes grutléens.

Ensuite, toute une séri Suppression de la police droit de coalition ; pétitio l'introduction du monop avec banque nationale, v les orateurs MM. Furhoiz banque aurait notamme aux banques cantonales l favoriser l'agriculture par

M. Greulich rapporte

FEUILLETON DE

UN DRAME

Nouvelle d'actualité, p

J'appris bientôt quelles été de la bouche même d'Antonio lui dans sa cabine.

Depuis dix ans qu'il venait du Dahomey chercher des es des oasis sahariennes ou des Maroc, jamais il n'avait eu a roi lui-même, et à cela il y a

La première, c'était que le plus puissant des chefs de la se mettre en guerre ouverte grands vaisseaux à canons lu autre.

Or, ces rois blancs lui avaie ils l'avaient interdit auparav ses prisonniers de guerre ou teraient pour en acheter.

Par prudence donc, sinon grets, le noir chasseur d'hom mode façon de remplir ses co de pièces d'or entassées là de le prix du sang de milliers d'

Quand je dis qu'il avait re moins renoncé officiellement contrebande avec des négrie Antonio, par une traite doubl